

21/05/2019
SORTIE CULTURELLE



**DÉCOUVERTE D'ENTREPRISES ET DU MUSÉE
CLÉMENCEAU-DE LATTRE DE TASSIGNY**

Le mardi 21 mai, a été organisée par le comité de section de la Vendée, une journée découverte du patrimoine industriel et historique dans le cadre des activités culturelles et conviviales proposées à nos adhérents.

A 9 H 15, notre présidente Michèle Peltan avait donné rendez-vous à notre groupe d'une trentaine de participants à Sainte-Hermine. Ainsi la journée débutait-elle par l'accueil autour d'un café et de jus de fruits, de Régine et Thierry Corre, chefs d'entreprise qui nous expliquaient leur parcours depuis leur installation en Vendée en 2003. Depuis lors, ils ont créé trois entreprises performantes dans le domaine de l'aluminium et ont constitué une holding, FINEIRAL, qui chapeaute deux entreprises de production et une unité logistique lesquelles comptent 120 collaborateurs et sont installées sur 31 000 m² de bâtiments. Leur aventure entrepreneuriale est une réussite. Ils ont apprécié la qualité de l'accueil et les bonnes conditions de leur implantation vendéenne.

Pour la visite des entreprises, il nous a été proposé de nous scinder en trois groupes avec pour guides la direction de FINEIRAL.

Nous découvrons la première née, la société REINAL installée en 2003. Cette entreprise est spécialisée dans le thermolaquage de l'aluminium. Cela représente une surface de 10 000m², une ligne de thermolaquage horizontale et une verticale, une ligne de décoration faux-bois par sublimation, 450 teintes en stock, 23 décors standard, 250 changements de teintes par semaine. Cette unité fonctionne en continu et a conquis une clientèle importante sur le marché des aluminiers.

Notre visite s'est poursuivie avec la découverte d'ALGIS, une plateforme logistique installée sur 9 000 m² pour 3 300 emplacements de stockage. Elle gère la préparation des commandes et l'état des stocks des clients. Elle est spécialisée dans la logistique.

Enfin avons-nous visité ALUMINIA, l'entreprise dernière-née en 2015. Elle occupe un bâtiment de 12 000 m² et est équipée d'une presse de 2 300 tonnes. Le flux de production est entièrement automatisé et le volume journalier d'extrusion -procédé de fabrication par compression- est de 50 tonnes par jour. Cette unité produit les profilés à partir de la matière primaire, l'aluminium pur livré en billettes. Elle sera prochainement en trois/huit comme les deux entités voisines afin de rentabiliser au maximum l'outil de production et conquérir de nouveaux marchés.

Chacun a pu noter au cours des visites combien l'organisation sur les trois sites est impressionnante et très rigoureuse, combien les nouvelles technologies permettent des cadences très élevées. Nous avons remarqué aussi la propreté parfaite de tous les locaux et matériaux et la commande numérique des lignes de production, la gestion des sites étant entièrement automatisée. La capacité de stockage d'ALGIS est impressionnante et entièrement automatisée comme les usines de production. Les personnels rencontrés sont jeunes, formés aux matériels de pointe, protégés du bruit et suivent des consignes de sécurité très strictes. Enfin, les machines-outils, fabriquées en Italie, sont énormes et d'une précision au millimètre près.

A la mi-journée, nous quittons ces belles entreprises, témoignages de la modernité de l'industrie d'aujourd'hui, prenant la route pour nous rendre à Sigournais.

Nous avons rejoint le restaurant La Morelière, un lieu splendide surplombant le lac du Rochereau où nous avons partagé un déjeuner copieux dans une ambiance agréable et chaleureuse.

Les 28 compagnons présents aux activités de l'après-midi gagnèrent ensuite la commune de Mouilleron St Germain pour visiter le musée national Clémenceau- De Lattre.

Deux groupes furent constitués pour visiter alternativement les deux sites du musée, tous deux « Musée de France » et labellisés « Maison des Illustres », et, ce, sous la

houlette de deux jeunes guides compétents prompts à répondre aux très nombreuses questions qui fusèrent sur les deux grands hommes, nés dans cette riante commune de la Vendée et que tout opposait à l'origine, hormis leur amour de la France.

La maison natale de Jean De Lattre présente une muséographie très classique et émouvante, constituée des décors, meubles et jardins d'une maison du XIX^{ème} siècle où Jean De Lattre a passé toute son enfance jusqu'à son départ au collège. Il reviendra toute sa vie dans cette maison de ses grands-parents maternels, Jules et Zéline Hénault prouvant ainsi son attachement à ses racines vendéennes.

En visitant chaque pièce, de l'office aux chambres de l'étage, les compagnons ont effectué un voyage dans le temps, jalonné par les diverses brillantes étapes où s'est illustré le Grand Soldat : la 1^{ère} Guerre mondiale et son cortège de blessures et de souffrances, la guerre du Rif et ses chevauchées glorieuses, la dure campagne de 1940, l'entrée dans la clandestinité, le Débarquement de Provence, l'épopée Rhin et Danube sans oublier l'Indochine avec encore son bouquet de victoires mais aussi de drames, notamment, la mort du fils unique chéri, Bernard, tué, lors de l'attaque du poste de Ninh Binh.

A l'inverse, dans le cadre d'une nouvelle et très récente muséographie, le musée Clémenceau implanté dans la maison natale de Georges Clémenceau présente au public depuis 2018 le parcours du grand homme d'État en utilisant toutes les ressources du multi média et de l'image.

12 salles mettent, ainsi, en perspective autour d'objets divers (livres, journaux, affiches), cette vie fiévreuse et passionnée, toute entière dédiée au combat public.

On y prend ainsi la mesure d'une personnalité brillante et complexe tant dans les aspects de la vie privée que publique et son impact indéniable dans la mémoire collective des Français, son nom restant définitivement et légitimement associé à la victoire de 14-18.

Une série de photos de groupes clôturait cette belle journée qui visait à présenter aux participants les réalités contrastées de la Vendée d'aujourd'hui et d'hier tout en renforçant les liens d'amitié et de convivialité entre les compagnons.

Rédacteur : Michel Montalétang